



Belga Image

DOCUMENTAIRE

Scandale d'État

Le chlordécone a été déversé par tonnes dans les Antilles alors que les risques sont connus depuis toujours.

Le terme est barbare et était quasi prédestiné à faire scandale. Le chlordécone est un pesticide ultra-puissant et écotoxique. Une fois dans les sols, il résiste à tout et y demeure durant des siècles. Entre les années septante et les années nonante, on en a aspergé les champs de bananiers

martiniquais et guadeloupéens. Tous les habitants ou presque y ont été exposés alors que l'Organisation mondiale de la santé le considère comme un cancérigène possible depuis 1979. Lors d'un voyage aux Antilles, Emmanuel Macron a récemment reconnu que l'État connaissait les dangers du chlordécone,

mettant fin à des décennies de silence de la part des autorités françaises. Mais il n'a calmé personne.

Pourquoi cet empoisonnement quasi organisé? Pour sauver le pilier économique des Antilles françaises: la banane. La Guadeloupe et la Martinique en produisent chaque année plus de 27.000 tonnes, dont 70 % sont exportés vers la France. Une culture de masse qui appauvrit les terres et qu'il s'agit d'entretenir. D'autant qu'un petit insecte raffole lui aussi des bananes. Le charançon noir venu d'Asie a pour habitude de coloniser les bananeraies et d'affaiblir les arbres. Le chlordécone est apparu dès 1972 comme la solution la plus efficace pour lutter contre le charançon, mais il a tout bousillé sur son passage. Les perturbateurs endocriniens présents dans le pesticide causent chaque année 227 cas de cancer de la prostate pour 100.000 Antillais. Un record mondial. Et les preuves scientifiques des risques du chlordécone sur la santé sont nombreuses. Mais Emmanuel Macron, s'il accepte de reconnaître une négligence, refuse d'accorder une quelconque légitimité à ces études scientifiques, se bornant à y voir un scandale environnemental et non sanitaire. - T.D.

LE SCANDALE DU CHLORDÉCONE INÉDIT

LUNDI 16 LA TROIS 21H05 ★★★